

LES RESSOURCES NUMÉRIQUES POUR LES SES

COMMENT PENSER VOTRE QUESTION EN SES **2**

COMMENT FORMULER VOTRE QUESTION EN SES **4**

DES EXEMPLES DE QUESTIONS EN SES **7**

Question 1	7
Question 2	9
Question 3	11

LISTE NON EXHAUSTIVE DE SOURCES PROPRES À LA SPÉCIALITÉ **14**

LISTE DES THÈMES AU PROGRAMME **15**

En Première	15
En Terminale	17

COMMENT PENSER VOTRE QUESTION EN SES ?

Exemple de thème : « Les discriminations »

QUI ?

La question à laquelle vous allez choisir de répondre pour le Grand Oral ne peut pas être seulement une question de définition (« Qu'est-ce qu'une discrimination ? »). En revanche, définir votre thème, et donc identifier les catégories et sous-catégories auxquelles il appartient, est très important :

– Les catégories d'appartenance vont vous aider à guider vos recherches : pour trouver des réponses à « Comment expliquer les discriminations ? », il sera sans doute fructueux de chercher aussi « Comment expliquer les inégalités ? » ou « Comment expliquer la déviance ? ».

– Les sous-catégories vous donneront des moyens de découper votre réponse en arguments plus riches, ou de rétrécir et de préciser votre question : « Ce qui est vrai pour la discrimination directe est-il vrai pour la discrimination indirecte ? », « Les causes des discriminations selon le sexe sont-elles les mêmes que celles selon la religion ? », « Les discriminations pour l'accès au logement sont-elles les mêmes que pour l'accès à l'éducation ? », « Étendre la question à toutes les inégalités ? », « Restreindre seulement aux discriminations selon la couleur de peau ? »

QUOI ?

En SES, vous allez chercher en particulier à cette étape des données chiffrées, sous forme de graphiques, de tableaux ou contenues dans des textes. S'il existe différentes façons de mesurer ce que vous cherchez à observer, soyez particulièrement attentif aux différences entre elles, et aux limites de chacune : cela vous permettra de nuancer vos arguments ou d'anticiper une remarque du jury sur les chiffres que vous mobilisez. Si les réponses à ces questions font l'objet d'un débat, votre question finale pour l'oral peut même être du type « quoi ».

EXEMPLE

Les discriminations augmentent-elles en France ? Leur niveau est-il élevé ? Comment peuvent-elles être mesurées ? Les mesures des discriminations ont-elles des limites ? La discrimination positive : pour ou contre ? S'intéresser à l'opinion publique sur les discriminations, leur mesure par les sondages ? Se concentrer sur les problèmes posés par leur mesure ?

Vous pouvez décider de vous concentrer sur une partie seulement du thème, d'après vos réponses à la question « qui ? », en fonction des sources documentaires que vous trouvez, ou des sous-thèmes qui vous intéressent le plus. Ex. : « Quel est le niveau des discriminations à l'embauche en France ? », « Comment sont mesurées les discriminations à l'encontre des personnes LGBT ? »

POURQUOI ? COMMENT ?

C'est le type de questions le plus fréquent en SES :

- Quelles sont les causes de ce phénomène ? Comment l'expliquer ? Cela s'explique-t-il uniquement par ceci ?
- Quelles sont les conséquences ? Pourquoi est-il légitime pour l'État de lutter contre ou de l'encourager ?
- Comment l'État peut-il lutter contre ou l'encourager ? Ce type d'action publique peut-il être efficace ?

EXEMPLE

Question portant directement sur le thème : « Comment expliquer les discriminations ? »

Question portant sur une réponse à une question de type « quoi ? » : « Comment expliquer la baisse des discriminations ? »

Question portant sur une partie du thème, d'après une réponse à la question « qui ? » : « Comment lutter contre les discriminations salariales entre hommes et femmes ? » « Les inégalités salariales entre hommes et femmes s'expliquent-elles uniquement par des discriminations ? »

« Au nom de quel principe de justice l'État lutte-t-il contre les discriminations ? » ou plutôt passer à « Comment l'État lutte-t-il contre les discriminations ? »

Questions s'appuyant sur votre autre enseignement de spécialité

Avec une question du type « Pourquoi ? Comment ? », il est facile d'apporter une réponse utilisant les SES en plus d'un autre enseignement de spécialité. Dans ce cas, certaines de vos réponses porteront sur les causes ou les conséquences économiques, sociales ou politiques (SES) et sur les causes ou conséquences correspondant à l'autre enseignement de spécialité.

EXEMPLE

« Comment expliquer la valeur d'une œuvre d'art ? », « Quelles sont les conséquences du changement climatique ? », « Quelles sont les causes du Brexit ? »

OÙ ? QUAND ?

Il ne s'agit pas seulement du lieu et de la période, mais également de la distinction entre la théorie et la pratique, et entre les théories.

EXEMPLE

« Comment expliquer la discrimination d'après la sociologie de la déviance ? », « Le chômage en France aujourd'hui s'explique-t-il par des problèmes d'appariements ? », « Les politiques de discrimination positive menées aux États-Unis sont-elles efficaces ? »

On peut aussi comparer la situation française à celle d'un autre pays pour élargir les réponses ou regarder qu'elle était la situation vingt ans plus tôt.

Peut-on se contenter de reprendre un sujet d'épreuve commune de Première ou de baccalauréat en Terminale en guise de question pour le Grand Oral ?

Il y a des avantages à choisir ce type de question pour le Grand Oral. Toutefois, dans ce cas, il faut maîtriser parfaitement le cours et vous attendre à ce que l'échange avec le jury vous fasse l'effet de passer à l'oral une épreuve écrite de baccalauréat de SES ! Par ailleurs, votre oral risque de manquer de personnalité, surtout si vous avez choisi ce thème et cette question uniquement par confort, et pas par intérêt et plaisir ! Comment éviter ces deux inconvénients ?

1. Poser la même question que le programme, connaître parfaitement les réponses traitées en cours, mais les préciser, grâce à des recherches documentaires plus approfondies (par exemple, dans des sources s'adressant à des étudiants du supérieur).
2. Poser la même question que le programme, connaître parfaitement les réponses traitées en cours, mais en ajouter d'autres.

EXEMPLE

Dans le questionnement sur les défis de la croissance en Terminale, il est précisé que l'on doit comprendre que « l'innovation peut aider à reculer les limites écologiques » d'une croissance soutenable. C'est une partie, mais une partie seulement des réponses à la question « L'innovation peut-elle suffire à assurer la soutenabilité de la croissance ? ». En choisissant cette question, vous ajoutez, en plus du programme, les arguments qui montrent pourquoi l'innovation « peut aider », mais ne suffit pas forcément.

3. Poser la même question que le programme, mais en changeant le « où » et le « quand », c'est-à-dire en proposant d'autres illustrations que celles habituellement traitées en cours ou dans les manuels.

EXEMPLE

« Les politiques de discrimination positive menées aux États-Unis sont-elles efficaces ? », « Comment expliquer que les inégalités salariales entre hommes et femmes soient beaucoup plus faibles en Belgique qu'en France ? »

4. Choisir votre thème en suivant vos intérêts, et l'interroger en vous posant les questions QUI ? QUOI ? POURQUOI et COMMENT ? OÙ et QUAND ? et constater ensuite si ce cheminement vous amène à choisir une question déjà posée par le programme. Si c'est le cas, votre démarche pour y arriver au moins aura été personnelle, et vous pourrez en faire le récit.

COMMENT FORMULER VOTRE QUESTION EN SES ?

Pour formuler votre question :

ÉTAPE 1 • DÉTERMINEZ LE MESSAGE QUE VOUS VOULEZ FAIRE PASSER AU JURY, EN RÉPONDANT AUX QUESTIONS SUIVANTES

1. Pourquoi avez-vous choisi ce thème, au départ ?

EXEMPLE

« Je suis sensible aux injustices et en particulier à la discrimination, car elle repose souvent sur un critère que les victimes n'ont pas choisi (couleur de peau, sexe, etc.). »

2. Aujourd'hui, que trouvez-vous de plus intéressant dans ce thème ?

EXEMPLE

Toujours la même chose (même réponse que la 1.)

3. Quelle(s) question(s) vous posiez-vous au départ ?

EXEMPLE

« Comment expliquer les discriminations ? Comment lutter contre les discriminations ? Que peut-on faire pour les réduire ? »

4. Les réponses que vous avez trouvées correspondent-elle à ce à quoi vous vous attendiez ? Par quoi avez-vous été surpris-e ? Au contraire, qu'est-ce qui a été confirmé par vos recherches ?

EXEMPLE

« Surprise : je n'ai pas trouvé de données qui montrent l'évolution des discriminations d'années en années. Seulement à une seule date, par type de discrimination, et dans des études difficiles à comparer : on ne peut pas savoir si les discriminations augmentent ou diminuent. Par contre, s'est confirmé le fait qu'il y en a beaucoup (résultats des testings). »

5. Qu'avez-vous appris de plus intéressant ? Votre point de vue s'est-il modifié ?

EXEMPLE

« J'ai mieux compris la sociologie de la déviance. Je trouve intéressant qu'on puisse considérer la personne discriminée comme déviante, mais aussi la personne qui discrimine, ou alors celle qui a le courage de ne pas discriminer ou de dénoncer la discrimination dans un groupe où la discrimination est la norme. Mais surtout que c'est difficile, mais essentiel de mesurer les discriminations. »

6. D'après vos réponses aux questions précédentes, quel est aujourd'hui le message principal que vous voudriez partager avec le jury, le point de vue que vous avez acquis et que vous pouvez défendre à l'aide d'arguments scientifiques, sur votre thème ?

EXEMPLE

« Pour pouvoir lutter contre les discriminations, les rendre visibles et savoir si les moyens de lutte sont efficaces, il faut plus les mesurer qu'aujourd'hui. C'est difficile, mais important. »

ÉTAPE 2 • CHOISISSEZ VOTRE QUESTION, DU TYPE « QUOI ? », « POURQUOI ET COMMENT ? » OU « OÙ ET QUAND ? »

Elle doit vous permettre de présenter et de défendre votre message, en utilisant le résultat de vos recherches.

EXEMPLE

« Comment mieux mesurer les discriminations ? »

Votre question en SES a de fortes chances de vous venir en tête de façon ouverte, en n'appelant pas une réponse par « oui » ou « non » : « Quelles sont les causes ... ? Pourquoi... ? », « Quelles sont les conséquences... ? », « Quels sont les moyens... ? Comment... ? », etc.

EXEMPLE

« Comment les discriminations sont-elles mesurées ? »
 « Comment expliquer la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne ? »
 « Quels sont les moyens pour rendre la croissance économique mondiale soutenable ? »

Dans ce cas, chaque argument sera une cause, une conséquence ou un moyen différent, répondant à la question, en changeant le « qui ? », le « quoi ? », le « où ? » ou le « quand ? ».

Le risque de ce type de formulation ouverte est de paraître uniquement descriptive, et de ne pas vous amener à mettre en avant un point de vue. Comment l'éviter ?

1. Conserver cette formulation ouverte, mais mobiliser dans votre plan un argument inattendu, en plus des arguments les plus classiques, incontournables.

Cet argument inattendu doit correspondre à défendre votre message ou à quelque chose qui vous a étonné ou intéressé dans le sujet. Il ne s'agit pas de fabriquer artificiellement un argument biscornu, mais de présenter au jury de façon étonnante ce qui vous a vous-même étonné·e dans vos recherches.

2. Conserver une formulation ouverte, mais en faisant apparaître dans la question un point de vue, une des réponses possibles, que vous souhaitez particulièrement défendre ou critiquer.

EXEMPLE

- « Comment les discriminations sont-elles mesurées ? » devient « Pourquoi est-il si difficile de mesurer les discriminations ? »
- « Comment expliquer la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne ? » devient « Comment les causes économiques ont-elles contribué à la sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne ? »
- « Quels sont les moyens pour rendre la croissance économique mondiale soutenable ? » devient « Pourquoi l'innovation ne suffit-elle pas à assurer une croissance soutenable ? »

Dans ce cas, vous pouvez choisir de défendre le point de vue qui apparaît dans la question, mais vous pouvez aussi en profiter pour surprendre votre auditoire en mobilisant un ou plusieurs arguments opposés, ou inattendus.

EXEMPLE

« L'innovation peut tout à fait suffire à assurer la soutenabilité de la croissance, mais elle ne suffit pas parce qu'on ne fait pas ce qu'il faut pour que ce soit le cas ! »

Par ailleurs, si vous choisissez que tous vos arguments aillent dans le sens du point de vue présent dans la formulation de la question, veillez à les nuancer et à prendre en compte les arguments opposés dans leur présentation, ou à vous préparer à y répondre dans l'échange avec le jury !

3. Transformer la question en question fermée, à laquelle on peut répondre par « oui » ou « non », voire « pour ou « contre ».

EXEMPLE

- « Comment les discriminations sont-elles mesurées ? » devient « Est-il si difficile de mesurer les discriminations ? »
- « Comment expliquer la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne ? » devient « Les causes de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne sont-elles surtout économiques ? »
- « Quels sont les moyens pour rendre la croissance économique mondiale soutenable ? » devient « L'innovation suffit-elle à assurer une croissance soutenable ? »

Dans ce cas, vos arguments sont du type « oui » et / ou « non ». Là aussi, si vous choisissez que tous vos arguments aillent dans le même sens (seulement « oui » ou seulement « non »), veillez à les nuancer et à prendre en compte les arguments opposés dans leur présentation, ou à vous préparer à y répondre dans l'échange avec le jury !

DES EXEMPLES DE QUESTIONS EN SES

Question 1. « Est-il si difficile de mesurer les discriminations ? »

Quel plan détaillé ?

EXEMPLE DE PLAN DÉTAILLÉ

Introduction

- Les discriminations font l'objet d'une attention croissante dans l'actualité et le débat public.
- Une discrimination est une inégalité de traitement ou dans l'accès aux ressources (emploi, logement, éducation, etc.), en raison d'un critère considéré socialement comme illégitime (et parfois illégal) : sexe, âge, couleur de peau, nom, etc.
- Pourtant, personne ne peut affirmer que les discriminations augmentent en France : il n'existe pas actuellement de mesure globale, fidèle et régulièrement actualisée du niveau des discriminations, qui permettrait de rendre visible ce phénomène, de connaître ses variations et de mesurer l'efficacité des politiques publiques qui luttent contre.
- Est-il si difficile de mesurer les discriminations ?

Partie 1. Oui, il est difficile de mesurer les discriminations

1. Chiffre noir

Comme pour tous les délits et crimes, la mesure des discriminations sanctionnées laisse dans l'ombre un « chiffre noir », qui dépend de l'efficacité des autorités à sanctionner ces discriminations et des déclarations à ces autorités par les témoins ou victimes. Il semble que ce chiffre noir est particulièrement élevé dans le cas des discriminations.

2. Confusion avec les autres explications des inégalités observées

Il est impossible de mesurer précisément la part des inégalités observées qui s'expliquent par des discriminations, plutôt que par des différences légitimes entre individus ou groupes, tant ces différences peuvent être nombreuses. *Ex.* : inégalités salariales entre sexes.

Partie 2. Mais il en existe des mesures utiles, dont un plus grand usage nécessite le soutien des pouvoirs publics

1. Enquêtes subjectives (enquêtes de victimation)

Les enquêtes de discrimination ressentie sont sujettes à des biais, les personnes interrogées ayant tendance à sous-estimer (banalisation, intériorisation) ou au contraire à surestimer l'importance des discriminations dans l'explication de leur situation. Toutefois, elles fournissent des données comparables dans le temps, qui montrent l'importance et l'évolution des discriminations ressenties en France. Il en existe des mesures annuelles régulières, mais seulement pour certains types de discriminations et depuis peu (discriminations pour racisme, xénophobie, antisémitisme, INSEE, 2018), produites et relayées par des organismes publics.

2. Le testing

Le testing est une approche expérimentale qui permet de mesurer directement l'impact d'un critère de discrimination sur le traitement des individus et leur accès aux ressources.

Ex. 20% de réponses en moins pour la même candidature adressée à une grande entreprise avec un nom d'origine maghrébine plutôt qu'avec un nom d'origine française, dans l'enquête publiée début 2020 par une équipe de chercheurs de Paris-Est-Créteil, commandée par le gouvernement. Cette méthode est reconnue comme preuve de discrimination à l'embauche devant les tribunaux depuis 2016, et chaque grande enquête réalisée a un impact médiatique élevé. La grande enquête précédente en France sur les discriminations à l'embauche datait de 2016, commandée par le ministère du Travail. Elles sont en effet coûteuses et nécessitent un financement public.

Conclusion

Pour lutter contre les discriminations, et pour savoir si cette lutte est efficace, il est nécessaire avant toute autre action de mesurer ces discriminations et leur évolution dans le temps. C'est difficile, mais des instruments pertinents existent. Il est nécessaire que les pouvoirs publics les soutiennent davantage pour pouvoir réduire les discriminations en France, quels que soient les moyens de lutte mis en œuvre.

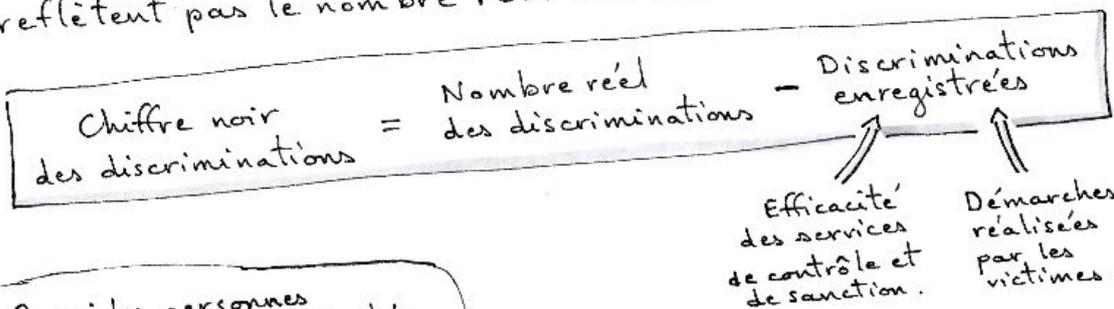
Quel support écrit ?

EXEMPLE DE SUPPORT ÉCRIT

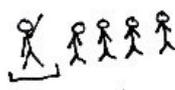
EST-IL SI DIFFICILE DE MESURER LES DISCRIMINATIONS ?

Oui, c'est difficile

① Les plaintes et sanctions sont mesurables, mais ne reflètent pas le nombre réel des discriminations.



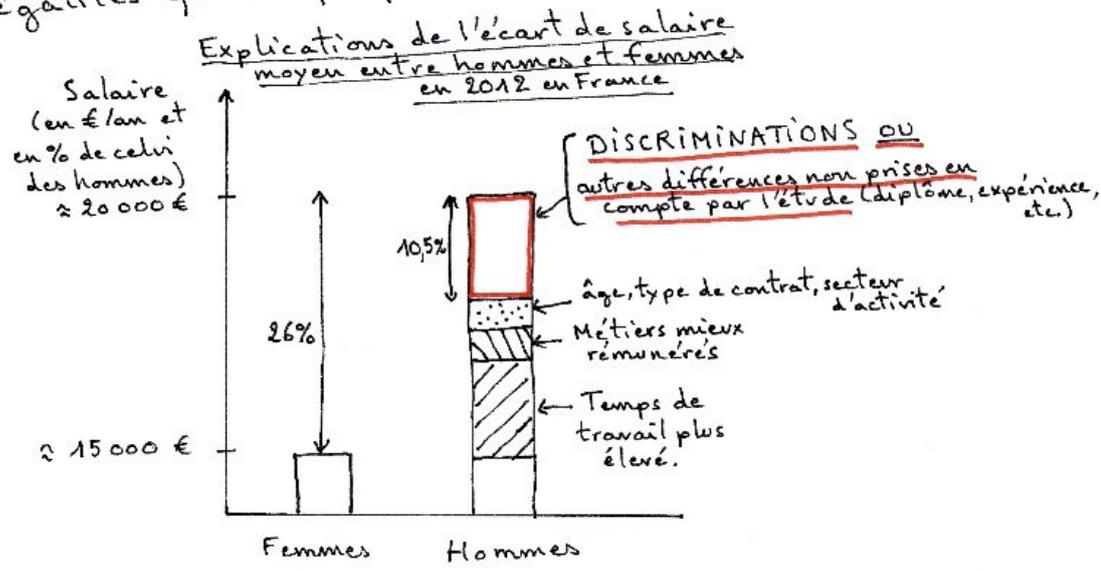
Parmi les personnes déclarant avoir été confrontées à une discrimination :



seuls 20% ont saisi une instance de recours.

Source : Enquête "Accès aux droits", Défenseur des droits, 2020.

② Il est impossible de définir précisément la part des inégalités qui s'expliquent par des discriminations.



Source : DARES, 2015

MAIS c'est possible, à condition d'être financé par les pouvoirs publics

① Les enquêtes de discriminations ressenties ont des biais, mais permettent le suivi d'une évolution dans le temps et sont peu coûteuses.

Environ 500 000 victimes déclarées de discrimination raciste, xénophobe ou antisémite (= 1 personne sur 110) en 2017 en France.

Source : Enquête de victimation, cadre de vie et sécurité, INSEE, 2018.

② Le testing, une mesure directe des discriminations, bien que plus coûteuse.

Source : Discrimination dans le recrutement des grandes entreprises, TEPP, janvier 2020.

} commandée par le Ministère du Travail.

Question 2. « Pourquoi l'innovation ne suffit-elle pas à assurer une croissance soutenable ? »

Quel plan détaillé ?

EXEMPLE DE PLAN DÉTAILLÉ

Introduction

- L'intensité carbone de la production a fortement diminué dans le monde : une augmentation d'un dollar du niveau de vie moyen mondial peut être obtenu aujourd'hui en émettant presque deux fois moins de gaz à effet de serre que pour obtenir la même augmentation du niveau de vie en 1960.
- C'est le résultat d'innovations, permettant de moins consommer d'énergie pour produire ou de recourir davantage à des énergies peu ou pas émettrices de gaz à effet de serre, et d'une évolution de la consommation vers de nouveaux produits (services en particulier).
- L'innovation permet ainsi d'assurer la satisfaction des besoins humains avec un impact de plus en plus faible sur le capital naturel, et donc de mieux satisfaire le critère de durabilité ou soutenabilité de la croissance.
- Pourtant, j'entends vous convaincre que l'innovation ne suffit pas à assurer la soutenabilité de la croissance. Pourquoi ?

Partie 1. Effet-rebond

Malgré le progrès technique, la pression sur l'environnement continue à croître et limite la croissance du niveau de vie. La croissance n'est pas soutenable.

Ex. : Les émissions de gaz à effet de serre mondiales ont été multipliées environ par 4 depuis 1960, car le progrès technique n'est pas assez rapide pour compenser l'effet de l'augmentation de la population, de son niveau de vie, et de l'inertie des habitudes de consommation (effet rebond). Or les conséquences du changement climatique ont un impact négatif de plus en plus fort sur la croissance (catastrophes naturelles, maladies, réduction de la productivité agricole, etc.).

Partie 2. Soutenabilité forte

En théorie, si au lieu de viser la préservation du niveau de vie moyen (soutenabilité de la croissance au sens « faible »), on accorde une valeur élevée à la préservation du capital naturel (ou aux conditions de vie des plus pauvres), le progrès technique est encore moins suffisant pour assurer la soutenabilité de la croissance. Avec cette hypothèse, la soutenabilité, comprise donc comme la satisfaction des besoins humains compatible avec la préservation du capital naturel pour les générations futures, nécessite d'envisager une modification rapide et profonde des habitudes de consommation (dématérialisation voire frugalité) et des techniques de production (économie circulaire, de fonctionnalité).

Partie 3. Institutions et investissements favorables à l'innovation

Le progrès technique actuel est insuffisant pour assurer la soutenabilité de la croissance, au sens faible et fort, mais il pourrait suffire à condition que les pouvoirs publics établissent des institutions adaptées pour inciter à l'innovation et l'investissement nécessaire. Un progrès technique plus rapide et de nature différente (surtout dans l'hypothèse d'une soutenabilité forte) est nécessaire à la soutenabilité de la croissance.

Ex. : Recherche fondamentale publique, financement public de la recherche et de la formation privée, brevets (droits de propriété), subventions, taxes, marchés de quotas d'émission, etc., en particulier pour permettre de limiter l'incertitude et permettre des économies d'échelle. Cela nécessite également d'accompagner le processus de destruction créatrice (réallocation des actifs entre les secteurs d'activités « actifs échoués », formation).

Conclusion

Le rythme (et la nature) actuel des innovations est insuffisant pour assurer la soutenabilité de la croissance au sens fort ou faible. Mais il y est nécessaire et pourrait y contribuer de façon décisive, à condition de réaliser les changements institutionnels encourageant les innovations qui correspondent à la soutenabilité désirée. Encore faudrait-il savoir quelle soutenabilité les populations – et donc les électeurs – désirent-ils ? De l'innovation, oui, mais combien et laquelle ? Faut-il surtout préserver l'environnement (et éviter la dégradation des conditions de vie des plus fragiles) ou préserver les habitudes de consommation et le niveau de vie moyen ?

Quel support écrit ?

EXEMPLE DE SUPPORT ÉCRIT

POURQUOI L'INNOVATION NE SUFFIT-ELLE PAS À ASSURER UNE CROISSANCE SOUTENABLE ?

⑤ INSTITUTIONS ET INVESTISSEMENTS FAVORABLES À L'INNOVATION

Le progrès technique pourrait être suffisant à condition d'être encouragé par les pouvoirs publics.

Évolution des émissions mondiales de CO₂ et de leurs principaux facteurs

1960 → 2014

Intensité carbone du PIB (ktCO ₂ /t\$)	÷ 1,7
x Population	x 2,4
x PIB moyen par habitant	x 2,7
Émissions de CO₂	x 3,8

INTRODUCTION

L'innovation permet de réduire l'impact des activités économiques sur le capital naturel.

② SOUTENABILITÉ FORTE

Si l'on vise la préservation du capital naturel, le progrès technique actuel est encore :

- ⊖ SUFFISANT
- ⊕ NÉCESSAIRE

④ EFFET REBOND

L'innovation ne suffit pas à empêcher l'augmentation de la dégradation de l'environnement.

Ce qui menace le niveau de vie futur.

Source des données : Banque mondiale, 2020.

Question 3. « Les causes de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne sont-elles surtout économiques ? »

Quel plan détaillé ?

EXEMPLE DE PLAN DÉTAILLÉ

Introduction

- La sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne a été votée lors du référendum du 23 juin 2016.
- En 2020, depuis le 31 janvier le Royaume-Uni n'appartient officiellement plus à l'Union européenne, mais la nature des relations économiques entre le Royaume-Uni et l'UE (zone de libre-échange, voire union douanière), tout en étant au centre des négociations, ne semblent pas remises en cause autant que le laissaient penser les débats aux lendemains du vote.
- On en vient donc à se demander si les causes de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne étaient surtout économiques, ou pas ?

Partie 1. Un non-sens économique ?

En théorie, la participation du Royaume-Uni à l'Union européenne semblait surtout un avantage sur le plan économique.

1. Union douanière, puis marché unique

Le marché commun doit en théorie profiter aux consommateurs par la baisse des prix et l'augmentation de la qualité et des variétés produites, grâce à l'augmentation du commerce à l'intérieur de la zone, de la concurrence et à la taille du marché permettant des économies d'échelle. La circulation des travailleurs et des capitaux doit permettre l'efficacité du système productif. Cette dernière est en particulier très favorable à l'expansion des activités financières de la City de Londres.

2. Indépendance monétaire

Le Royaume-Uni a été à l'initiative du statut particulier des pays membres de l'UE n'ayant pas adopté la monnaie unique. Il conserve la liberté de sa politique monétaire et un taux de change flottant avec l'euro.

3. Faible contribution au budget européen

Depuis 1984, le Royaume-Uni avait obtenu un « rabais » sur sa contribution au budget de l'Union européenne, réduite des deux tiers. D'après les chiffres de la Commission européenne, en 2015, la contribution nette du Royaume-Uni au budget de l'Union européenne représentait 0,23 % de son PIB.

Partie 2. Un vote à fort enjeu rendu possible par la rencontre d'une offre et d'une demande politiques

La tenue du référendum est une promesse électorale faite par les Conservateurs en réponse à la montée du parti anti-européen (UKIP) dans la campagne des élections générales de 2015. Il s'agit donc d'un vote sur un enjeu, permis par une évolution de l'offre politique.

Toutefois, il repose sur une tradition d'euro-scepticisme existant même avant l'entrée du Royaume-Uni dans la CEE en 1973. Les thèmes particulièrement mis en avant par les partis de droite favorables au Brexit (immigration assimilée à une conséquence de l'union douanière dans le contexte de la crise migratoire syrienne, et souveraineté nationale) correspondent à ceux d'euro-scepticismes anciens, souverainiste ou libertarien, de même que les arguments de campagne favorables au Brexit venant de la gauche anti-libérale (référendum de sortie de la CEE de 1975 initié par le parti travailliste, inquiet des effets du tarif extérieur commun sur le prix de l'alimentation).

Partie 3. Une sociologie du vote pour le Brexit qui peut s'expliquer par des inégalités économiques croissantes

Un faible diplôme, une résidence dans une région ou un quartier rural ou touché par le chômage, la pauvreté ou la désindustrialisation, sont corrélés avec le vote pour le « leave » (et l'adhésion aux thèmes de campagne pro-Brexit : défiance à l'égard de l'immigration, des élites et de la mondialisation) dans un contexte national d'augmentation des inégalités de revenus, de baisse du revenu moyen réel et de recul des services publics.

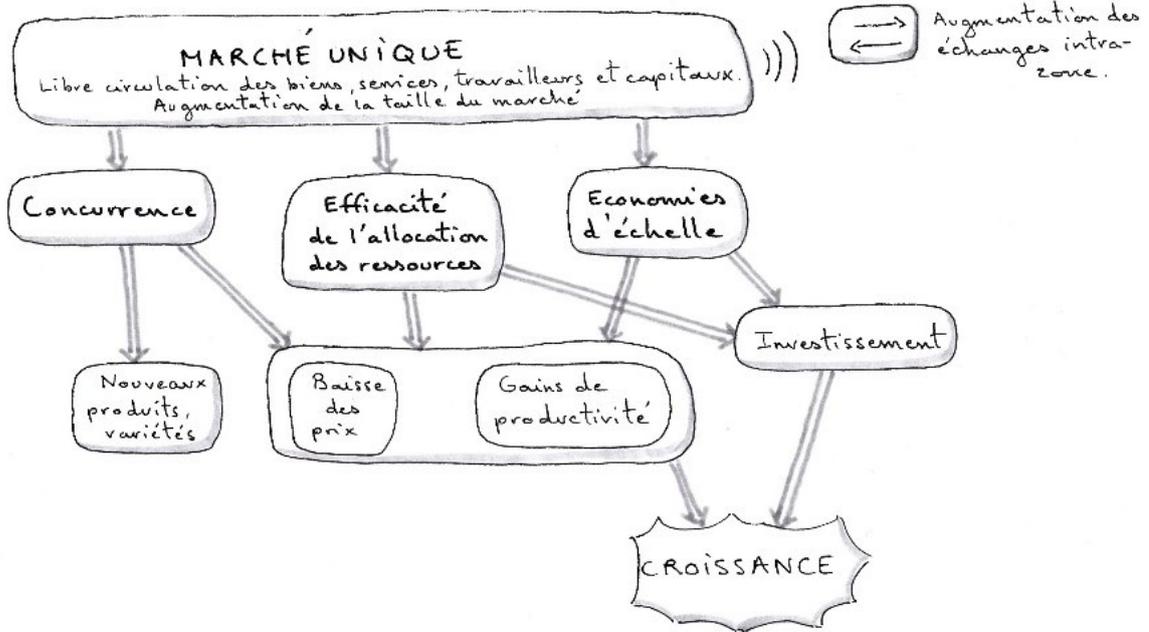
Conclusion

Si les relations économiques avec l'Union européenne sont au centre des négociations sur le Brexit, les explications du vote semblent surtout politiques, et plus profondément liées à des variables sociologiques influencées par les inégalités économiques croissantes, et correspondant à une partition de l'électorat quant à la confiance dans les élites et à l'ouverture internationale. On peut se demander dans quelle mesure les politiques européennes et l'évolution institutionnelle de l'Union européenne ont pu favoriser ce phénomène, observable également dans d'autres pays européens.

Quel support écrit ?

EXEMPLE DE SUPPORT ÉCRIT

LES AVANTAGES ATTENDUS DE LA PARTICIPATION AU MARCHÉ UNIQUE



LISTE NON EXHAUSTIVE DE SOURCES PROPRES À LA SPÉCIALITÉ SES

Documentez-vous

Vous documenter vous permet de rechercher des informations dans le but de choisir et d'approfondir votre question. Pour cela, il faut adopter une méthode rigoureuse qui s'effectue en plusieurs étapes.

ÉTAPE 1 • RECHERCHEZ UNE INFORMATION

Aujourd'hui, une large documentation s'offre à vous. Au départ, utilisez les ressources proches de vous dans un lieu où vous pouvez être guidé.

ÉTAPE 2 • VÉRIFIEZ UNE INFORMATION

Quelle que soit la source, vous devez vérifier la fiabilité de l'information. Pour cela, vous devez confirmer l'information recueillie grâce au test de fiabilité des sources. → [Comment tester la fiabilité de vos sources ?, p. 93](#)

ÉTAPE 3 • RÉFÉRENCEZ UNE INFORMATION

Afin de ne pas vous perdre dans les recherches, il faut noter avec rigueur l'origine de vos informations, donc vos sources. → [Constituez-vous un tableau de bord des sources, p. 97](#)

- ⋮ Astuce : Pour trouver des données statistiques sur un thème, une façon efficace est de remonter à la source indiquée dans les documents présents dans le cours ou les manuels, et d'en chercher la version la plus récente.

Sites institutionnels

Rapports, études récentes : La page « Rapports, études et 4 pages » du site Ressources en Sciences économiques et sociales de l'ENS Lyon

<http://ses.ens-lyon.fr/actualites/rapports-etudes-et-4-pages>

Cette source recense les rapports et études scientifiques parus dans tous les domaines qui ont des rapports avec les programmes de SES du lycée. Idéal pour avoir des idées de thèmes, trouver des données statistiques récentes ou dénicher une synthèse des débats sur une question qui agite en ce moment les experts du domaine !

Cours : Ressources du Collège de France pour le programme de SES

<https://www.college-de-france.fr/site/campus-innovation-lycees/Nouveaux-programmes-de-SES.htm>

Cette ressource a l'intérêt de constituer une ressource fiable, très fidèle au programme officiel, pour approfondir vos connaissances sur un chapitre au programme. Pour le Grand Oral, cette ressource a en effet comme intérêt de constituer des cours entièrement rédigés, qui présentent les théories, les auteurs ou autrices et les arguments les plus classiques ou attendus, mais en présente d'autres voisines, et utilise les sources statistiques qui font référence sur chacun des sujets. C'est donc un très bon moyen de répondre au « qui ? », au « quoi ? » ou d'aborder un chapitre que vous n'avez pas encore traité en classe.

Autres

Chronique Radio : Le Tour du monde des idées, Brice Couturier, France culture

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-tour-du-monde-des-idees>

Ces chroniques ont l'intérêt de présenter des prises de positions d'experts du monde entier, souvent en lien avec l'actualité, en faisant la synthèse des débats dans lesquels interviennent ces points de vue. C'est donc un bon moyen d'obtenir une vision d'ensemble d'un débat contemporain, ou de prendre connaissance d'arguments originaux et récents. De plus, la chronique dure 5 minutes comme la présentation de la question du Grand Oral, mobilise le registre de l'argumentation, et il y en a plus de 600, depuis 2016, qui concernent de nombreux sujets économiques, sociaux et politiques, et sont accessibles au format audio et retranscrites intégralement en texte.

LISTE DES THÈMES AU PROGRAMME

Le programme : une carte à consulter régulièrement sur le chemin vers le Grand Oral

Au début, pour choisir le ou les thèmes sur lesquels vont porter votre question : quels thèmes du programme éveillent votre intérêt ? Lesquels peuvent être reliés à vos intérêts extra-scolaires ou à vos projets d'orientation ?

Au milieu, pour vous guider dans la construction de vos arguments et dans vos recherches documentaires : quels éléments de réponses à votre question sont déjà dans le cours (ou dans le manuel pour les chapitres pas encore traités) ? Quels mots-clés utiliser dans vos recherches pour accéder rapidement aux autres théories et données scientifiques mobilisables pour répondre à votre question ?

À la fin, pour vous préparer aux questions probables du jury pendant le temps d'échange : quels sont les savoirs au programme qui ont un lien avec votre sujet, qu'il faudra savoir définir ou expliquer ?

En Première

Science économique	
Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?	Marché comme institution / Concurrence parfaite et monopole / Courbes d'offre et de demande / Équilibre du marché / Surplus du producteur et du consommateur / Gains à l'échange
Comment les marchés imparfaitement concurrentiels fonctionnent-ils ?	Sources du pouvoir de marché / Ententes / Barrières à l'entrée / Monopole naturel, institutionnel, d'innovation / Équilibre du monopole / Oligopole / Ententes et dilemme du prisonnier / Politique de la concurrence
Quelles sont les principales défaillances du marché ?	Externalité (ex : pollution) / Biens communs et bien collectifs / Asymétrie d'information (Sélection adverse et aléa moral) / Action des pouvoirs publics contre ces défaillances du marché
Comment les agents économiques se financent-ils ?	Besoins et capacités de financement / Taux d'intérêt comme prix sur le marché des fonds prêtables / Revenu disponible des ménages (Consommation et épargne) / Excédent brut d'exploitation / Autofinancement / Financement externe (emprunt bancaire, marchés financiers) / Solde budgétaire, déficit public / Effets des dépenses publiques sur l'activité économique
Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée ?	Fonctions de la monnaie / Formes de la monnaie / Création monétaire par le crédit bancaire / Rôle de la banque centrale dans la création monétaire / Effets des actions de la banque centrale sur le niveau des prix et l'activité économique

Sociologie et science politique	
Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?	Socialisation comme explication de différences de comportements, de préférences et d'aspirations / Effet des configurations familiales sur la socialisation primaire / Socialisations secondaires (professionnelle, conjugale, politique) / Rôle de la socialisation dans les trajectoires individuelles improbables
Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?	Diversité des liens sociaux au sein des groupes sociaux / Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS) / Individualisation / Solidarité « mécanique » et « organique » / Contribution au lien social des sociabilités numériques / Facteurs d'affaiblissement des liens sociaux (précarité, isolement, etc.)

Quels sont les processus sociaux qui contribuent à la déviance ?	Normes sociales et juridiques / Formes de contrôle social / Formes variées de déviance et/ou d'actes désignés comme déviants / Déviance comme le résultat de processus sociaux (étiquetage, stigmatisation, carrières déviantes) / Distinction entre déviance et délinquance / Difficultés de mesure de la délinquance
Comment se forme et s'exprime l'opinion publique ?	Opinion publique comme liée à la démocratie / Principes et techniques de sondages / Débats sur l'interprétation de l'opinion publique par les sondages / Effets des sondages sur l'opinion publique, l'exercice de la démocratie et sur la vie politique
Voter : une affaire individuelle ou collective ?	Taux d'inscription, de participation, d'abstention aux élections / Explication de la participation électorale par les caractéristiques de la population et par celles de l'élection / Explication du vote comme acte individuel (préférence, élection) et collectif (appartenances sociales) / Formes de volatilité électorale / Explications de la volatilité électorale

Regards croisés	
Comment l'assurance et la protection sociale contribuent-elles à la gestion des risques dans les sociétés développées ?	Types de risques économiques et sociaux / Diversité des expositions et attitude face aux risques selon les individus, groupes sociaux et sociétés / Effets positifs et négatifs du partage du risque / Principes de gestion collective des risques (prévention, mutualisation et diversification) / Institutions de gestion des risques (famille, sociétés et mutuelles d'assurance, pouvoirs publics) / Protection sociale (assurance et assistance) comme couverture contre le risque
Comment les entreprises sont-elles organisées et gouvernées ?	Cycle de vie d'une entreprise / Diversité des figures d'entrepreneurs / Gouvernance, autorité et décentralisation/centralisation des décisions / Entreprise comme lieu de relations sociales entre parties prenantes

En Terminale

Les questions suivies d'un ¹ sont évaluable au baccalauréat seulement les années impaires, celles suivies d'un ² seulement les années paires.

Science économique	
Quels sont les sources et les défis de la croissance économique ?	Sources de la croissance : accumulation des facteurs et accroissement de la productivité globale des facteurs (PGF) / Progrès technique et PGF / Progrès technique endogène et expliqué par l'innovation / Innovation accompagnée par une destruction créatrice / Institutions, dont droits de propriété, comme sources de croissance à travers l'investissement et l'innovation / Effet du progrès technique sur les inégalités de revenus / Limites écologiques de la croissance (épuiement des ressources, pollution, réchauffement climatique, etc.) / Croissance économique soutenable / Rôle de l'innovation pour aider à reculer les limites écologiques
Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?	Explication des échanges commerciaux et de la spécialisation internationale par les dotations factorielles et technologiques (avantages comparatifs) / Explication du commerce entre pays comparables / Explication de la compétitivité d'un pays par la productivité des firmes / Internationalisation de la chaîne de valeur / Effets du commerce international sur les prix, les inégalités entre pays et au sein de chaque pays / Débat entre libre-échange et protectionnisme
Comment lutter contre le chômage ?¹	Chômage, sous-emploi, taux de chômage, taux d'emploi / Explications du chômage structurel (problèmes d'appariements, asymétries d'information) / Effets des institutions sur le chômage structurel (salaire minimum, règles de protection de l'emploi) / Explications du chômage conjoncturel / Politiques de lutte contre le chômage (soutien de la demande, allègement du coût du travail, formation et flexibilisation)
Comment expliquer les crises financières et réguler le système financier ?²	Caractéristiques des crises financières de 1930 et 2008 / Formation et éclatement d'une bulle spéculative (comportements mimétiques et prophéties autoréalisatrices) / Panique bancaire et faillites bancaires en chaîne / 3 canaux de transmission d'une crise financière à l'économie réelle (effet de richesse, baisse du prix du collatéral et ventes forcées, contraction du crédit) / Instruments de régulation du système bancaire et financier contre l'aléa moral des banques (supervision des banques, ratio de solvabilité)
Quelles politiques économiques dans le cadre européen ?²	Caractéristiques de l'intégration européenne (marché unique et zone euro) / Effets du marché unique sur la croissance / Politique européenne de la concurrence et ses limites / Effets de la politique monétaire et budgétaire sur la conjoncture / Difficultés posées par les caractéristiques de la politique monétaire (indépendante et unique) et budgétaire (nationales et contraintes) dans la zone euro (défaut de coordination, chocs asymétriques).

Sociologie et science politique	
Comment est structurée la société française actuelle ?	Facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social (catégorie socioprofessionnelle, revenu, diplôme, composition du ménage, position dans le cycle de vie, sexe, lieu de résidence) / Évolutions de la structure socioprofessionnelle en France (salarisation, tertiarisation, élévation du niveau de qualification, féminisation des emplois) / Théories des classes et de la stratification sociale (Marx, Weber) / Débats sur la pertinence d'une approche en termes de classes sociale
Quelle est l'action de l'École sur les destins individuels et sur l'évolution de la société ?¹	Transmission des savoirs / Objectif de favoriser l'égalité des chances / massification et démocratisation scolaires depuis 1950 / Explications des inégalités de réussite scolaire
Quels sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?¹	Mobilité sociale intergénérationnelle, géographique et professionnelle / Tables de mobilité / Mobilité observée, structurelle / Fluidité sociale / Mobilité ascendante, reproduction sociale, déclassement / Mobilité sociale des hommes et des femmes / Explications de la mobilité sociale (structure professionnelle, formation et famille)
Quelles mutations du travail et de l'emploi ?²	Travail, activité, statut d'emploi, chômage / Frontières emploi, chômage, inactivité / Descriptions de la qualité des emplois / Modèles d'organisation taylorien et post-taylorien / Effets positifs et négatifs des formes d'organisation du travail sur les conditions de travail / Effet du numérique sur les frontières du travail, les relations d'emploi et la polarisation des emplois / Effet du travail sur l'intégration sociale / Effet des évolutions de l'emploi sur le pouvoir intégrateur du travail
Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ?	Formes variées d'engagement politique (vote, militantisme, engagement associatif, consommation engagée) / Engagement malgré le paradoxe de l'action collective / Effet des variables sociodémographiques sur l'engagement politique / Diversité et transformations des objets, acteurs et répertoires de l'action collective

Regards croisés	
Quelles inégalités sont compatibles avec les différentes conceptions de la justice sociale ?²	Évolution des inégalités économiques depuis le début du xx ^e siècle / Inégalités économiques et sociales multiformes et cumulatives / Outils de mesure des inégalités statiques et dynamiques / Égalité des droits, des chances et des situations / Différentes conceptions de la justice sociale / Action publique en matière de justice sociale (fiscalité, protection sociale, services collectifs, mesures de lutte contre les discriminations) / Contrainte de financement et débats sur cette action
Quelle action publique pour l'environnement ?¹	Acteurs de la construction des questions environnementales comme problème public et mise à l'agenda politique / Relations de coopération et conflit entre ces acteurs / Différentes échelles de l'action publique pour l'environnement (locale, nationale, européenne, mondiale) / Avantages et limites des instruments de lutte contre les externalités négatives sur l'environnement (réglementation, marchés de quotas d'émission, taxation, subvention à l'innovation verte) / Stratégies de passager clandestin et inégalités de développement entre pays comme contrainte des négociations internationales sur les biens communs